

ticisme ancien, à une guerre de chicane et de détail contre nos facultés intellectuelles, condamne tout d'abord et à jamais notre intelligence à ne saisir que des apparences, par cela seul qu'elle est intelligence humaine.

Ainsi, Messieurs, tout en gardant la liberté qui leur convient, nos cours présenteront plus d'ensemble, ils auront un commencement, un milieu et une fin dans un temps déterminé. Par là nous espérons attirer à nous un plus grand nombre de jeunes gens studieux, qui tiendront à honneur de couronner leurs études dans les collèges par un stage de trois ans dans les cours de l'enseignement supérieur des lettres. D'un autre côté, nous espérons bien aussi ne pas perdre au bout de trois ans nos anciens et fidèles auditeurs, et tous ceux qui voudraient nous honorer d'une plus longue assiduité, par le soin que nous aurons de varier nos leçons et même nos sujets, dans les limites du programme, au retour de chacune des périodes triennales de notre enseignement. Sans doute, nous eussions aimé à voir nos chaires entourées de la jeunesse des écoles, mais enfin jusqu'à présent, grâce aux amis des lettres et de la philosophie répandus dans toutes les classes de cette grande cité, nous avons pu nous en passer, et nous espérons pouvoir nous en passer encore à l'avenir. Ce que d'autres ont gagné en auditeurs obligés, notre ambition, Messieurs, sera de le gagner en auditeurs volontaires, quoiqu'il nous faille toujours lutter contre les mêmes obstacles matériels que je signalais l'année dernière, quoique nous ne puissions mettre nos cours aux heures les plus convenables pour le grand nombre.

Des cours je passe aux examens, auxquels la réforme du baccalauréat a donné, cette année, un intérêt particulier. Le nombre des candidats qui, l'année dernière, était de 460, n'est plus que de 342, et il faut s'attendre à le voir diminuer encore davantage, le baccalauréat ès-lettres n'étant plus, comme autrefois, la porte unique des carrières libérales. Sur ces 342 examens, il y a eu 201 ajournements. Mais il importe de considérer à part les deux sessions d'avril et d'août qui, à cause de la première application du nouveau programme, renferment des avertissements plus directs pour les candidats de l'année prochaine. Or, dans ces deux